AG Plouvorn - CA Bastia (1-1, 4-5 t.a.b.).

Jacq, un pro chez les amateurs

Trois ans après avoir claqué la porte du centre de formation de Saint-Etienne et un an et demi après avoir quitté Guingamp, l'arrière droit Thomas Jacq, étincelant contre le CA Bastia, s'épanouit sous le maillot de Plouvorn.

Le jeune Thomas Jacq, qui défend ici sur le Bastiais Moizini, a été formé à Saint-Etienne, a joué en réserve à Guingamp et s'éclate sous le maillot de Plouvorn.

Photo Marc Pors

« Un petit mec parfait ». Le compliment vient de Guy Troadec et en dit long sur l'estime que porte l'entraîneur à son joueur. Thomas Jacq aurait pu être pro, il le sera d'ailleurs peut-être un jour, mais le monde amateur est le sien. Il n'y aucun doute là-dessus.

« Je ne regrette rien », dit-il d'ailleurs quand il s'agit d'évoquer sa décision de claquer la porte du centre de formation de Saint-Étienne il y a trois ans ou celle de revenir à Plouvorn en début de saison dernière après une année mi-figue mi-raison à Guingamp.

À Guingamp non plus

« Je ne me sentais pas vivre une autre saison comme celle-là, à naviguer entre la CFA où j'étais barré par Sankoh qui a un an de plus que moi et les U19 », explique-t-il sans rancune. « À part Kerbrat, avec qui je faisais la route, les pros qui descendent en B ne te disent même pas bonjour. Samedi, j'ai discuté un quart d'heure avec Cropanese après le match. On avait fait un stage pré-France ensemble à l'âge de 16 ans. Au CA Bastia, il y avait aussi Camara. Je me suis entraîné pendant un an avec lui mais il ne m'a même pas reconnu… »

La carrière de Thomas Jacq, parti de la maison à 13 ans et revenu à 17 après trois années de formation à Saint-Étienne, a toujours oscillé entre un monde pro où il ne s'est jamais retrouvé dans les rapports humains et un monde amateur où il vit bien mais ne progresse pas vraiment.

« Je ne ferme aucune porte mais j'ai pris du recul par rapport à ça, dit-il, mais je me vois plus désormais dans un club de CFA-CFA2, style Plabennec ou Saint-Brieuc ».

En attendant, il est donc revenu à Plouvorn en début de saison dernière où il aimerait bien rester sauf si un boulot de banquier qu'il espère pour l'été prochain le pousse un peu trop loin. « J'ai hésité car Plouvorn descendait en DSE, avoue-t-il. J'avais même quasiment signé à Morlaix en DH. J'étais d'accord avec Laurent David mais pas avec le président », résume-t-il. En fin de saison dernière, il est aussi resté.

« En rentrant du dernier match de la saison à Trégunc alors que personne ne savait encore que l'on allait monter, on s'est tous réunis devant l'église du bourg pour savoir qui restait et qui partait. J'ai donné mon accord et, quinze jours après, on a su qu'on remontait en DH ! »

Perturbé par des douleurs récurrentes au talon, le début de saison de Thomas Jacq n'a pas été génial. Mais, samedi face au CA Bastia, Jacq a été épatant. « C'est le genre de club pro où je pourrais peut-être jouer. Car c'est en fait un vrai club amateur. Les mecs, ils ne se roulent pas par terre au moindre contact… »

« Un Plouvornéen comme un autre »

Aujourd'hui, le match toujours en tête, Thomas Jacq va reprendre sa vie de tous les jours : en BTS banque à Landerneau les lundi et jeudi, en stage dans un établissement de Plouescat le vendredi, avec les U13 du club les mercredi et samedi et avec ses copains de la DH le dimanche.

« Il a vécu dans le monde contre lequel on a joué samedi. Pourtant, il a un esprit diamétralement opposé à son cursus. Il n'est pas là pour en mettre plein les yeux, genre sac à roulettes et casque sur les oreilles, dit Guy Troadec. Il joue dans un bourg, dans un petit club de DH avec peu de moyens, et c'est un Plouvornéen comme un autre. En fait, il a gardé le sérieux de Saint-Étienne mais il a l'esprit de Plouvorn ».

Éric Daniellou

> Paroles

JEAN-MARC JAFFRÈS (président de l'AG Plouvorn) : « Tenir en échec Bastia, c'est une fierté même si ça ne se termine pas comme on l'aurait souhaité. Les amener aux tirs au but, c'est déjà énorme mais on a le sentiment d'être passé à côté de quelque chose de grand ».

JEAN-CHARLES GUILMOTO (Plouvorn) : « On a encore répondu présent mais on a des regrets. On a prouvé que l'on était solide défensivement et offensivement. Notre équipe, c'est un état d'esprit, une volonté mais c'est la loterie qui a décidé ».

GEOFFREY COQUIL (Plouvorn) : « L'aventure a été belle, on a mené au score, on les emmène aux pénos et on aurait pu tuer le match aussi. Je pense qu'on n'avait plus les jambes pour les pénos car on avait mis beaucoup d'intensité dans la partie. C'est quand même une belle aventure ».

THOMAS LOAËC (Plouvorn) : « On a fait un sacré, sacré, match quand même. Tout le monde s'est arraché jusqu'au bout. C'est dommage de finir comme ça, j'aurais préféré perdre dans le jeu ».

LOUL GUÉGUEN (ancien entraîneur de Plouvorn qui a donné le coup d'envoi) : « C'est dommage, c'est du 50-50 mais c'est encore une belle page de l'aventure de Plouvorn avec la coupe ».

DAMIEN MORIZUR (auteur du dernier tir au but raté par Plouvorn) : « Après le cinquième tir, plus personne ne voulait y aller. Je me suis alors dévoué, mais le poteau a repoussé ma frappe ».

Recueilli par Christian Fily

Tous malheureux comme Quéré

Auteur d'un gros match en attaque mais malheureux face au but, Mickaël Quéré est tombé à trois reprises sur Philippon, le gardien bastiais en état de grâce.

« J'ai raté deux occasions. En fait, j'ai tout raté, même mon tir au but. Il y a des jours sans. Je pense que l'on méritait la victoire avec l'envie qui était la nôtre, mais bon, c'est comme ça… »

« Si on claque celle-là c'est fini »

Pauvre Mickaël Quéré dont le frère Aymerick, victime d'un accident du travail cette semaine et qui en a pour un moment avant de rejouer, a dû déclarer forfait. Pauvres Plouvornéens qui ont répété tant d'efforts. « Je ne suis pas resté traîner après le match mais j'ai revu plusieurs fois défiler cette action de la 108e minute dans la soirée. Si on claque celle-là, c'est fini », avouait Thomas Jacq. Mais Philippon a dit non.

20e minute : Quéré va crocheter joliment son défenseur mais échouer sur Philippon. L'histoire de son match, finalement.

Photo Marc Pors

Malgré la défaite, tous les spectateurs se souviendront longtemps de ce match, des dribbles du malheureux meneur de jeu plouvornéen, qui se permettait d'effacer trois Bastiais dans l'entrejeu, ou encore le gri-gri de la cuisse de Johan Le Traon dans sa propre surface, pour se défaire de la pression visiteuse…

Tout y était, en fait : le soleil (qui a irradié le but du capitaine Roguez), la foule (2.000 personnes, toutes générations confondues), l'euphorie puis le doute des prolongations, l'angoisse des tirs au but, et la stupéfaction de voir le monde s'écrouler tout d'un coup.

« Je suis fier d'eux, et je le leur ai dit hier matin encore, par texto, mais je suis terriblement déçu. Ce qui est dur, ce que l'on ne sait pas ce qu'on a raté. Avec un bon tirage au 8e tour, on aurait pu jouer le PSG en 32e », rêvait Guy Troadec. Non, le PSG ne viendra pas. Enfin, pas cette fois.

Michel Pleiber

> TV

PLOUVORN ET GUY TROADEC CE SOIR SUR TÉBÉO. L'émission Multisports, diffusée ce soir à 18 h 15 fera la part belle à l'aventure de Plouvorn.

L'entraîneur Guy Troadec (ci-contre, photo Marc Pors) le président Jean-Louis Jaffrès et un joueur seront les invités de l'émission.

15.000 € pour Plouvorn

Plouvorn n'a pas tout perdu samedi après-midi. Le président Jean-Marc Jaffrès a estimé le bénéfice réalisé par son club à 15.000 €.

Il peut dire un grand merci au président bastiais Antoine Emmanuelli, qui a eu l'élégance de laisser l'intégralité de sa part de la recette au petit club de DH alors que le séjour en Bretagne va coûter à son club, le plus petit budget de Ligue 2 (5 M€), autour de 15.000 €. Le président bastiais a prouvé là qu'en plus d'être généreux, il n'était pas rancunier. Dans la semaine précédant le match, il n'avait rien promis, se souvenant amèrement du passage du Stade Brestois l'an passé en 16e de finale. Malgré la victoire (1-3), Brest, qui évoluait alors en Ligue 1 et que le CAB était encore en National, n'avait pas laissé le moindre sou au club corse. Il y en avait pour un peu plus de 9.000 €.

Bastia, lui, a laissé sa part, soit 4.600 €. En plus de cette même part allouée à Plouvorn, le club léonard peut aussi ajouter 3.000 € émanant de la publicité faite autour de la rencontre. Les buvettes ayant tourné à plein pendant ce long match de près de trois heures, Plouvorn va empocher autour de 15.000 € au total et il faut aussi ajouter la contribution fédérale de 1.500 € pour la présence au 7e tour.

E.D. et M.P.